

Résumé :

Dans le cadre de leurs missions de formation et d'insertion, les professionnels de l'éducation des filières agroéquipements des Etablissements Publics Locaux d'Enseignement Professionnel Agricole ont pour objectif d'emmener les apprenants vers une diplomation du supérieur. Le Brevet de Technicien Supérieur (BTS), diplôme de niveau III, reste la formation privilégiée des jeunes et des professionnels de ces filières. Or, l'observation du réel nous amène à constater que de nombreuses places en Section de Technicien Supérieur (STS) restent vacantes, et que le choix des élèves lauréats du baccalauréat professionnel de poursuivre des études en STS ou de s'insérer professionnellement reste pour les équipes pédagogiques, à minima complexe, mais bien souvent énigmatique. Face à de forts taux de réussite aux examens de ces filières, et encouragés par les conclusions du CNEC 2016, les équipes pédagogiques accompagnatrices ont à cœur de participer à la sécurisation des parcours de formation de ces jeunes apprenants, vers le supérieur. C'est pour répondre à cette nécessité, que ce travail de recherche s'est fixé comme objectif de tenter de caractériser les déterminants des processus décisionnels qui interviennent dans le cadre du choix d'orientation exprimé par les élèves des baccalauréats professionnels de la filière des agroéquipements.

Afin de mieux appréhender la situation, nous avons tout d'abord retracé les composantes *psychologiques et sociales* de l'*expérience scolaire* de l'enseignement professionnel (Jellab, 2008), en particulier dans sa dimension du *rapport aux savoirs* qu'entretiennent les *orientés* avec les curricula. Nous avons ensuite, pour mieux comprendre les postures individuelles, redessiné les contours du *projet professionnel*, en particulier dans sa dimension *identitaire* (Rousset, 2011), et *vocationnelle* (Ginzberg, 1972 ; Super, 1980), en lien avec le devenir socio-professionnel des jeunes. Enfin, nous avons parcouru la littérature scientifique se rapportant à la psychologie du jugement et de la décision, et pouvons conclure, avec Cadet & Chasseigne (2009), que les motivations sont des déterminants saillants des processus décisionnels. Nous avons alors précisé les principales théories motivationnelles potentiellement mobilisables, et identifié les *besoins psychologiques organismiques conscients* (Reeve, 2017), comme un cadre théorique à la fois pertinent et accessible in situ. Fenouillet et Lieury (2013) replacent les besoins psychologiques organismiques (ou besoins cognitifs) au sommet d'une *pyramide des besoins* (Maslow, 1943) renouvelée. Ils intègrent dans des modèles motivationnels, les travaux de Deci & Ryan (*théorie de l'évaluation cognitive*, 1985 ; *théorie de l'autodétermination*, 2000) et de Bandura (*théorie sociale cognitive* ou *théorie de l'apprentissage social*, 1986 ; *sentiment d'efficacité personnelle*, 1977, 1997, 2003) et re précisent le rôle des concepts des *motivations extrinsèques* et *intrinsèques* dans les processus motivationnels qui précèdent la volition. Influencés par la *théorie du flow* (Csikzentmihalyi, 1990), Fenouillet et Lieury élaborent le *modèle intégratif des différentes phases de la motivation à l'action* (2013). Puis, ils proposent le *modèle intégratif de Fenouillet* (2013), qui identifie les *motifs secondaires* (motivations extrinsèques et intrinsèques) comme prédicteurs de la *décision/choix*, car satisfaisant les *motifs primaires* (besoin d'autodétermination, besoin de compétence et besoin d'affiliation sociale).

Nous posons donc comme hypothèse, qu'une forte motivation intrinsèque amène les élèves à faire le choix de poursuivre leurs études en STS, et a contrario, qu'une forte motivation extrinsèque pousse les élèves à faire le choix de l'insertion professionnelle à l'issue de leur réussite au baccalauréat professionnel. De plus, en accord avec la littérature scientifique, nous prévoyons que les sentiments d'auto-détermination et d'efficacité personnelle, viendront confirmer la présence de la motivation intrinsèque, et apparaîtront par conséquent, en corrélation positive avec cette dernière, et en corrélation négative avec la motivation extrinsèque.

Concernant l'opérationnalisation de cette recherche, la population étudiée se compose d'élèves, d'étudiants et d'apprentis en formation au sein des filières des agroéquipements. Issus de trois établissements distincts, répartis sur trois départements et deux régions, ils forment un corpus de deux-cent-vingt-et-un apprenants, particulièrement représentatif de la filière de formation au niveau national. L'expertise s'est déroulée en deux phases principales : Une première, exploratoire, ponctuée d'entretiens

centrés et d'un questionnaire, qui ont permis d'identifier des groupes d'élèves en fonction de leurs choix exprimés d'orientation, d'insertion ou d'indécision. La seconde, décomposée en deux objectifs : premièrement, caractériser les différentes motivations déterminantes du choix d'orientation, grâce à l'échelle validée de mesure de la motivation aux études avancées (EME-U 28, Vallerand, Blais, Brière & Pelletier, 1989). Et deuxièmement, réidentifier les liens corrélationnels entre motifs primaires et motifs secondaires, grâce aux échelles de mesure validées de perception de l'auto-détermination (Vallerand & Blais, 1991), et du sentiment d'efficacité personnelle (Schwarzer & Jerusalem, 1995).

L'analyse des résultats a permis tout d'abord de réinterroger les a priori : **tous les apprenants ressentent une forte motivation intrinsèque**, pour certains uniquement envers l'insertion professionnelle et pour d'autres, envers les deux occurrences : l'insertion et la poursuite d'études. Le deuxième élément identifié, est **la co-présence des motivations extrinsèque et intrinsèque** : la motivation de type extrinsèque n'apparaissant jamais sans la présence de la motivation de type intrinsèque, pour la population de baccalauréat professionnel (l'inverse n'a pas été vérifié). Ces résultats ont ensuite fait apparaître **un potentiel modèle motivationnel en situation décisionnelle d'orientation**, permettant de caractériser avec plus de précision encore, les déterminants en jeu. Il met en lumière l'importance de **l'orientation des motivations** : l'objet envers lequel sont ressenties les types de motivation ou encore, la **direction** des motivations (Fenouillet, 2013, 2019). C'est alors la **motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque, toutes deux orientées vers les études**, ainsi que la **motivation extrinsèque orientée vers l'insertion**, qui ont été identifiées comme **des déterminants du processus décisionnel** des apprenants des filières agroéquipements, en situation d'expression du choix d'orientation. **Les sentiments d'auto-détermination et d'efficacité personnelle** qui apparaissent, comme attendu, **en corrélation positive avec la motivation intrinsèque, le sont aussi**, et c'est un élément nouveau, **avec la motivation extrinsèque**. La discussion nous amène alors à mettre en perspective le bien-être subjectif, le fonctionnement optimal et les processus développementaux individuels des élèves, avec un accompagnement pédagogique capable de valoriser l'expérience subjective, dans des parcours socio-professionnels en devenir.

Mots clés : Enseignement professionnel, enseignement agricole, agroéquipements, psychologie sociale, psychologie socio-cognitive, motivations, décisions, choix, orientation, sentiment d'auto-détermination et sentiment d'efficacité personnelle.